L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 MARS 1853.

Publié par
C. G. WEISSE & Co.
Rédacteurs:
E. DUPUY.
J. MARRY.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 18 MARS.

CHEMIN DE FER DE BRASHEAR CITY AU PONT DU TEXAS.

Il a été présenté à la Législature un bill pour l'incorporation de la Compagnie du chemin de fer de Brashear au Pont du Texas. Les principales dispositions de la loi sont de tout point semblables à celles des bills d'incorporation des compagnies de Jackson et des Opelousas. La capital, le chemin et les biens de la compagnie seront affranchis de toute espèce de taxe pendant une période de dix ans après l'achèvement de la voie. Le président, les ingénieurs et les employés de la compagnie ne seront pas assignés pour faire partie de jury ou de la milice. Le droit de passage à travers les terres publiques de l'Etat est assuré à la compagnie, qui est autorisée en outre à se procurer sur toutes terres, dans une zone d'un mille de chaque côté du chemin, tous les matériaux dont elle peut avoir besoin. La compagnie jouira perpétuellement à moins qu'elle ne soit dissoute par un vote des trois-quarts des actionnaires ou qu'elle ne devienne insolvable.—Les banques de la compagnie seront établi à Monroe. La section de la charte pour que la compagnie soumette à la construction de chemin de fer et à établir une ligne de télégraphe électrique, à partir du Mississipi, via à vis de Vicksburg, jusqu'au Texas, en traversant les villes de Monroe et de Shreveport et le chemin devra être construit de manière à pouvoir être ensuite continué jusqu'à l'Océan Pacifique.

M. FILLMORE.

Le comité est autorisé, par une résolution de ses conseils municipaux, à inviter l'ex-président Fillmore à visiter la Nlle-Orléans. M. Fillmore veut parcourir une partie de l'Union qui lui est inconnue et se mêler à un peuple dont il a naguère la première magistrature. Le Sud honore en lui le protecteur de ses droits constitutionnels et le défenseur de ses privilèges menacés. Honable hommage, dans le plus large acception de ce mot, M. Fillmore est un des vrais présidents qui soit parvenu à se placer auprès ses des sécessions de la confiance, fière, mais fier et respecté.

Assemblée générale.—Les propriétaires n'a jamais manqué à ses devoirs et n'a pas les exemples dans toute leur étendue, malgré les vicissitudes de la foule. Il faut dans ces circonstances presque de l'héroïsme pour résister aux entraînements aveugles de la multitude. M. Fillmore n'a pas hésité à sacrifier sa popularité dans le Nord, en condamnant l'agitation abolitioniste, pour le maintien de nos esclaves fugitifs; il n'a pas balancé non plus à mécontenter son ami du Sud et de l'Ouest en prenant dans la question de Cuba une attitude pleine de résolution et de fermeté. Nous mêmes nous avons trouvé qu'il avait parfois déployé trop de rigueur, mais nous avons toujours admiré son courage.

Les respects et les hommages des citoyens du Sud récompenseront M. Fillmore des efforts qu'il a faits pendant son administration pour sauvegarder l'Union et pour protéger les intérêts des Etats à esclaves.

NAVIRES CALORIQUES.

Nous passons dans le discours adressé par le capitaine Ericsson aux membres de la Législature virginienne qui étaient venus visiter son admirable navire, d'utiles renseignements sur les avantages de la force motrice qu'il a substituée à la vapeur. Il y a un an le plan de M. Ericsson n'existait que sur le papier (trace au moment où je notai, rade de New-York, M. Winchley, qui, au milieu de l'incrédulité ou de l'indifférence générale, a su apprécier l'admirable découverte du savant Danois, actuellement à pu mettre celle à exécution ce qui jusqu'alors n'avait été qu'une théorie. L'*Ericsson* fut construit en cinq mois et le monde applaudit au grand bon avec enthousiasme aux résultats grandioses que promet l'application merveuse de nouveau moteur.

Sous le point de vue humanitaire, la substitution de l'air dilaté par le calorique à la vapeur qui donne maintenant la vie et le mouvement à une steamers, constitue un immense et incontestable progrès. Plus d'explosions, plus de ces épouvantables catastrophes qui font chaque jour périr plus de ces scènes affreuses qui reparaissent périodiquement le deuil dans les familles.

Sous le point de vue commercial, les avantages de l'air chaud ne sont pas moins précieux. L'économie de combustible est si considérable que l'*Ericsson* pourrait prendre à son bord, outre son charbon pour faire, sans relâche dans un port, un voyage de circumnavigation. Cinq cent cinquante tonneaux seraient suffisants. Avec l'*Ericsson* on pourrait aller de New York en Chine et revenir sans renouveler son approvisionnement de charbon; on peut aller de l'Etat-Unis en Australie, et de l'Australie en Angleterre avec le charbon qu'on aura pris dans un port de l'Océan.

Le *Ericsson* a prouvé, dans son voyage de New York à Norfolk, que le machine calorique pouvait fonctionner aussi aisément au milieu d'une tempête que par un temps calme. Il n'a été consumé à bord que quatre tonneaux et demi de charbon par vingt-quatre heures, et le mi de charbon par vingt-quatre heures, et le navire l'Amérique qu'il a dû faire face à une forte brise. Jusqu'ici on aurait pu croire que la machine calorique ne pouvait développer une force suffisante que sur les navires à voiles, mais des avantages réels qui doivent transformer probablement les conditions actuelles de la navigation.

Fête de St. Patrick.—Les Irlandais habitant notre ville ont célébré hier dignement l'anniversaire de la fête de St. Patrick, patron de l'Irlande. Le cortège était fort nombreux et comprenait la Société de Bienfaisance de Shamrock, la Société de Bienfaisance des enfants-nés de St. Michel, l'Association Irlandaise-Américaine, la Société Charitable de St. Joseph et les Sociétés de Tempérance de Rév. P. Matthew. Malgré la temps affreux qui a régné pendant toute la journée d'hier, le cortège a passé l'Irlandaise qu'il a dû faire face à une forte brise. Déjà nous avons fait connaître les principaux quartiers de la ville, auxquels on a fait de nombreux déploiements.

M. Peters.—Les amis de M. Peters apprendront avec plaisir que ce savant astronome n'est pas employé à New York par le dernier steamer, a quelques les appareils qu'il y avait été embarqués, et qu'il sera probablement à la Nlle-Orléans d'ici quelque en huit.

Nous prions l'hypocrite J. E. Tuyau, de la Chambre des Représentants d'Angleterre son remorseur pour les emplois de bile qu'il a en l'obligeance de nous remettre.

Le Président et le corps diplomatique. Le corps diplomatique a été présenté ce Vendredi Pierce le 15 de ce mois. M. Bodisco, ministre de Russie, a pris la parole au nom de son collègues et a donné au Président l'assurance que les gouvernements représentés à Washington veulent tous le désir de conserver les relations amicales qui existaient entre eux et les Etats-Unis. M. Pierce a répondu qu'il partageait ce désir, et qu'il serait l'espoir que rien ne viendrait troubler les rapports d'amitié et de bonne harmonie qui existent entre les gouvernements étrangers.

Nominations.—Les nominations suivantes faites par le président ont été confirmées par le Sénat:

Lewis Cass, de la Pensylvanie, chargé d'affaires à Naples.

Theodore Fay, ministre en Suisse.

John Randolph Clay, ministre au Pérou.

Le Dr. Heap, ministre à Tunis.

Banque des Citoyens.—Nous croyons devoir appeler de nouveau l'attention des actionnaires de la Banque des Citoyens sur l'avis, inséré dans nos dernières colonnes, qui les invite à passer à la Banque. Le document auquel ils doivent apposer leur signature ne restera plus ouvert qu'aujourd'hui et demain.

Les Indiens.—Le *Whig* de Little Rock annonce, sous la date du 3 de ce mois, que les Cumanches ont attaqué le fort Arbuckle et que les hostilités promettent d'être très vives entre les Indiens et les Américains.

Honduras.—Des nouvelles de Belize du 19 février confirment ce qui nous a déjà été rapporté des intrigues des Anglais dans l'Etat de Honduras.

Le *Cambria* est parti de New-York le 16 de ce mois pour Liverpool.

Theatre d'Orleans.—Demain, samedi, le *Prophète*.

Chronique Locale.

Première Cour de District.—Juge Larue—Fletcher Coyle a été jugé hier sous l'accusation de tenir une maison de jeu. On se rappelle sans doute que Coyle a été arrêté le 30 août dernier, par le capitaine Mouverey, dans une chambre au dessus du restaurant de Maurice, rue du Canal. Arrêté sous per le point de jouer le faro. Le jury a rendu un verdict d'acquittement.

John Lavaca a été trouvé coupable d'assaut et battérie sur la personne de Jas. Buckley.

L'avocat de district a retiré un nolle prosequi dans l'affaire de C. Kalisel, accusé d'escroquerie.

Tentative de vol.—Un individu nommé Augustus Walters a été arrêté mercredi soir par M. Maurel Audry, pour tentative de vol d'une montre et de quelques dollars en argent. L'accusé a offert une vive résistance, mais on est enfin parvenu à le conduire devant le juge de police Genella, qui a remis le prisonnier entre les mains de la justice.

Cour de District.

Arrestation.—Thos. Murphy a été arrêté mercredi par dans la rue Bourbon pour avoir assailli Mr. Bringer. Plainte portée. L'accusé a un peu encore compris devant le recorder.

Recorder Genella a été constitué juge de paix du 4e District, en remplacement de Constantin Rolland, qui a été nommé juge de police municipale. Le choix est excellent. Personne n'était plus capable que le docteur Genella de remplir avec dignité et impartialité les fonctions importantes qui lui sont confiées. Il a déjà rendu de grands services à la cause de la tempérance, et il est certain qu'il fera tout son devoir.

Le docteur Cuelle, qui se modifie dans le temps de ce fonctionnaire, a été nommé juge de police municipale en remplacement de Genella. Ce choix est encore excellent et très-populaire: c'est pourquoi elle restera, de jour en jour le petite opération que je vous ai faite. Cependant elle fait par ce docteur, le 18 février, je pratiquai une incision en arrière les trois dernières vertèbres sacrées; mais la quatrième étant plus profondément sortie, mais la quatrième étant plus profondément sortie, mais la quatrième étant plus profondément sortie,